

Hommage à Georges-Henri Lévesque

Pour le bénéfice des collègues auxquels la nouvelle aurait pu échapper, il convient de signaler le décès, survenu le 15 janvier, d'un grand universitaire: le Dominicain Georges-Henri Lévesque. Le Père Lévesque a exercé une influence de tout premier plan dans les milieux intellectuels du Québec. Au cours de la période cruciale des années quarante et cinquante, où il n'était pas «politiquement correct» d'afficher quelque indépendance d'esprit que ce soit, il a attiré dans l'enseignement qu'il dispensait à l'école des sciences sociales de Laval bon nombre de ceux et celles qui ont permis au vent du large de pénétrer le monde si fermé du Québec. D'une ouverture d'esprit absolument remarquable et, cela, sur tous les plans de la réflexion, il a exercé sur ses compagnons de route une influence toujours marquée au coin de la discrétion et du respect des opinions. Pas étonnant que se soient côtoyés, dans son voisinage, des intellectuels et des hommes d'action tels André Laurendeau, René Lévesque, Fernand Dumont, Jean Marchand, Guy Rocher, Léon Dion, Marcel Pepin et Gérard Pelletier pour n'en mentionner que quelques-uns.

L'influence du Père Lévesque s'est également exercée à l'extérieur du Québec. On en veut pour preuve, notamment, sa participation aux travaux de la Commission Royale d'enquête Massey sur les arts, les lettres et les sciences dont les recommandations ont permis au Canada de se donner une politique en ces matières et de jouer un rôle dans leur financement.

Il ne faut pas oublier de mentionner la participation de Georges-Henri Lévesque à la création, au début des années 60, de l'Université nationale du Rwanda. Il a réussi, à force de courage et de persuasion dans le recrutement initial de ses professeurs, à faire de cet établissement un instrument de promotion pour les populations environnantes. Son chagrin a été des plus vif lorsque des massacres inter tribaux ont éliminé la fine fleur de l'élite qu'il avait contribué à former.